|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | UNDG logo solo |  |

[FOND POUR LA RECONSTRUCTION D’HAITI] RAPPORT DESCRIPTIF DU PROGRAMME . Période du rapport: 7 Décembre 2011 – 31 Décembre 2014

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Titre du Programme et Référence du Projet | |  | Pays, Localité(s), Secteur(s) Prioritaire(s) du Programme / Résultats Stratégiques | | | |
| * Titre du Programme: Projet de développement de la Production et de la Transformation du lait en Haïti * Réf. du Programme : UNJP/HAI/102/HRF * Numéro de Référence du Projet/Bureau MPTF:   CN 000373 | | Haïti, Communes de Torbeck, Thomazeau et Côtes-de-Fer. | | | |
| Secteur(s) Prioritaire(s) du Programme / Résultats Stratégiques  Agriculture, Elevage (filière laitière) | | | |
| Organisation(s) Participante(s) | |  | Partenaires de mise en œuvre   * Ministère de l’Agriculture, des Ressources Naturelles et du développement Rural (MARNDR) * FENAPWOLA, VETERIMED et * Les trois nouvelles associations mises en place par le projet[[1]](#footnote-1). | | | |
| Organisation des Nations Unies pour l’Alimentation et l’Agriculture (FAO – UN) | |
| Budget du Programme/Projet (US$) | |  | Durée du Programme (mois) | | | |
| Budget total approuvé tels que reflété sur le document du projet: 18, 000,000.00 $USD  Contribution du Fonds : 2, 000,000.00USD :  Contribution de(s) agence(s)\  Contribution du Gouvernement :  Autres Contributions : [donateur(s)] N/A  TOTAL:1, 980,000.00USD | |  | Durée totale (mois) 18 mois  Date de Démarrage : 7/12/11  Date de Clôture originale : **8/06/13 ?** |  | | |
|  | Date prévue de clôture financière :**30/06/15** | | |  |
|  |  |  |  | |  | |
| Évaluation du Programme  Evaluation - à joindre le cas échéant  Oui Non Date: dd.mm.yyyy  Evaluation à mi-parcours – à joindre le cas échéant  Oui Non Date: dd.mm.yyyy | |  | Soumis par: | | | |
| * Nom: Patu Jume SHANG * Titre: Conseil Technique Principal * Organisation Participante (“Lead Agency”): FAO -UN * Adresse e-mail: patu.shang@fao.org | | | |

**LISTE DES ABRÉVIATIONS UTILISÉES DANS LE RAPPORT**

ASEPWOLET  : Asosyasyon Elvè Pwodiktè Lèt Tomazo.

APWOLEKOF  : Asosyasyon Pwodiktè Lèt Kotfè

APWOLETO  : Asosyasyon Pwodiktè Lèt Tòbèk

ASEC : Assemblée de la Section Communale

AVSF : Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières

BAC  : Bureau Agricole Communal

CASEC : Conseil d’Administration de la Section Communale

C.A. : Conseil d’administration.

CROSE : Coordination Régionale des Organisations du Sud-Est

DAO : Dossiers d’Appel d’Offre

DPSA : Direction de la Production et Santé Animale

FACN : Fédération des Caféières Natif

FAO  : Organisation des Nations-Unies pour l’Alimentation et l’Agriculture

FENAPWOLA : Fédération Nationale des Producteurs de Lait Haïtiens

HRF  : Fonds pour la Reconstruction d’Haïti

LTO : : Lead Technical Office (d’unité technique Principal de la FAO au Siege).

MARNDR  :Ministère de l’Agriculture, des Ressources Naturelles et du Développement Rural

MPTF : Multi-Partner Trust Fund Office

PV : Procès-verbal

Rothos : Rotho’s construction.

SOCAP : SOCAP SA

SWOT : Strengths, Weaknesses, Opportunities, and Threats

TDR : Termes de référence

UNDH : Université Notre-Dame d’Haïti

# 

# RÉSUMÉ

Ce présent rapport, élaboré dans le cadre du «Projet de développement de la Production et de la Transformation du lait en Haïti» (numéro de référence : CN 000373, UNJP/HAI/102/HRF), fait état des résultats qui ont été réalisés dans la vie du projet pour la période 07 Décembre 2011 au 31 Décembre 2014. Les réalisations les plus marquantes qui méritent d’être mentionnées sont les suivantes :

* Trois (3) associations totalisant 884 éleveurs/producteurs de lait sont organisées et légalisés
* Trois (3) laiteries/centres de services sont construites à 100% dans les trois zones d’intervention du projet.
* Les matériels/équipements adaptées sont acquis, installés et en utilisation dans les trois laiteries.
* Une nouvelle stratégie de commercialisation est proposées et commencent à être implémentées par un partenaire du projet, la Centrale de commercialisation des produits Let Agogo de la FENAPWOLA. Trois (3) plans des 3 laiteries pour une période de 3 années sont finalisés.
* Cinquante-six (56) cadres spécialistes dans la filière lait ont été formés durant la formation des formateurs réalisée en février/mars 2014 au profit des acteurs de la chaine de valeur de la filière sur tous les thèmes identifiés par l’équipe du projet en collaboration avec le MARNDR et les autres acteurs impliqués dans la filière lait en Haïti.
* Neuf (9) employés[[2]](#footnote-2) clés des trois laiteries sont formés en technologie laitière, directement par l’équipe du projet et aussi à travers des lettres d’accord signées avec les partenaires du projet.
* Six (6) réunions de comité de pilotage ont eu lieu durant la période d’exécution du projet au cours desquelles les membres ont discuté des grandes orientations et la nécessité de prolongement du temps d’exécution du projet UNJP/HAI/102/HRF.

# Objectifs Global :

L’objectif global du projet est d’améliorer les conditions de vie des petits paysans tout en respectant l’environnement et d’appuyer le développement de toute la filière laitière en Haïti.

# Brève introduction au programme

Alors que les importations de lait et produits laitiers en Haïti sont estimés à une valeur de EU $50 million par an (année 2013), le lait produit par les petits producteurs ruraux est particulièrement sous-employé et parfois même perdu après récolte en raison d’un manque de débouché régulier. Dans les zones où existe une petite laiterie, les petits producteurs possédant 2 ou 3 vaches tirent un revenu significatif de la vente de lait, tout en contribuant au bien-être familial. Le Projet de Développement de la Production et de la Transformation du Lait en Haïti vise à améliorer l’économie familiale des petits producteurs de lait et s’est implanté dans trois zones du pays : Torbeck dans le département du sud, Thomazeau dans le département de l’Ouest et Côte-de-Fer dans le département du Sud-est.

**Les objectifs immédiats sont :**

1. Reconquérir le marché intérieur des produits laitiers.
2. Renforcer un réseau d’entreprises de transformation du lait offrant un débouché nouveau, stable et rémunérateur au lait des exploitations agricoles familiales.
3. Augmenter la productivité et la production laitière.
4. Contribuer à la structuration du secteur élevage, au renforcement des organisations d’éleveurs de bovins et de producteurs de lait et à l’établissement d’alliances productives et commerciales entre les différents acteurs de la filière.
5. Favoriser la consommation des produits laitiers par les écoliers haïtiens et la population en général

# Evaluation des Résultat du programme.

1. ***Liste des principaux résultats (outcomes) et extrants (outputs)***

* ***Résultats (outcomes) du programme tels qu’indiqué dans le document du programme.***

Le Projet de Développement de la Production et de la Transformation du Lait exécuté par la FAO dans 3 départements en Haïti pour un montant de 2, 000,000.00 USD via les fonds de reconstruction d’Haïti (HRF) touche à sa fin pour la phase I le 31 décembre 2014. Les principaux résultats escomptés sont les suivants :

* Résultat 1 : 3 laiteries et centres de services établis et en fonctionnement;
* Résultat 2 : 45 000 litres de lait sont distribués à 3,000 écoliers a raison de 10 oz en équivalent lait 3 fois par semaine pendant trois années scolaires ;
* Résultat 3 : 15 personnes recrutées comme employés des laiteries établies ;
* Résultat 4 : 300 éleveurs/producteurs formés sur les techniques améliorées de la production laitière ;
* Résultat 5 : 50 cadres spécialistes de l’industrie formés comme formateurs ;
* Résultat 6 : 30 membres des comités de gestions des 3 associations formés sur le renforcement, l’organisation et la gestion d’entreprises ;
* Résultat 7 : Gestion et mise en œuvre du programme ; la constitution du Comité de Pilotage national du projet ; la constitution de l’Unité de Coordination de l’exécution du projet  et la constitution de l’équipe nationale de mise en œuvre du projet.
* **Résultats spécifiques, quantitatifs et qualitatifs**

Durant la Phase 1 du Projet, nous avons obtenu des résultats spécifiques, quantitatifs et qualitatifs suivants :

***Résultat 1 : 3 laiteries et centres de services établis et en fonctionnement.* Atteint à 100%.**

* En effet, suite aux études de faisabilité faites par l’ONG CESVI et confirmant les 3 sites proposés par le MARNDR, trois (3) constructions réalisées par deux (2) firmes de construction locales sont terminées et la réception définitive faite. Les 3 laiteries sont équipées avec les matériels pour la transformation de lait cru de vaches en divers produits (yaourt, lait stérilisé, beurre, fromage et lait pasteurisé). L’inauguration des trois laiteries a été effectuée le 11 décembre 2014. Le site de Thomazeau a été choisi pour l’inauguration des trois laiteries purement pour des raisons logistiques. Trois (3) mini pharmacies sont équipées avec les médicaments vétérinaires de premiers soins pour les vaches laitières et deux (2) champs fourragers ont été respectivement implantés aux Côtes-de-Fer et à Thomazeau. Le troisième champ de démonstration est assuré par l’UNDH[[3]](#footnote-3) qui conduit déjà des parcelles fourragères avec les étudiants de la Faculté d’Agronomie (le local d’implantation de la laiterie de Torbeck).

***Résultat 2 : 45 000 litres de lait sont distribués à 3,000 écoliers à raison de 10 oz en équivalent lait 3 fois par semaine pendant trois années scolaires.***

Dans le document de projet, il a été prévu d’inscrire les nouvelles laiteries parmi les unités qui fournissent du lait aux écoliers, à travers le PNCS avec le financement du gouvernement du Brésil. Néanmoins, ces laiteries n’ont pas été prises en compte dans la programmation scolaire 2013-2014 dû au fait que pendant la planification annuelle du PNCS par le PAM, les trois laiteries n’étaient pas encore en fonctionnement. Du coup, ce résultat devrait être nuancé, non seulement parce que le financement de lait pour le PNCS s’achevait en Juin 2014, mais aussi parce qu’après le démarrage des activités de transformation par les laiteries, il n’y avait pas suffisamment de temps pour livrer ce résultat dans le cadre du projet. De plus, la stratégie de commercialisation des produits du réseau Let Agogo étant avant tout basée sur la vente au PNCS (plus de 70% de la transformation), aucune alternative n’a été mise en place pour sortir de la situation de financement à 100% extérieur de ce programme. Ce résultat a donc été modifié avec l’accord du Comité de Pilotage du projet, pour assurer l’établissement d’une stratégie basée avant tout sur le marché conventionnel/réel, où les produits diversifiés sont vendus aux grossistes pour la revente directe aux consommateurs finaux. Dans cette optique, la FAO en collaboration avec la FENAPWOLA, a développé l’actuelle stratégie commerciale, utilisant des points de vente dotés de frigos solaires vitrés et des chariots/glacières ambulants acquis par le projet.

***Résultat 3 : 15 personnes recrutées comme employés des laiteries établies.***

Ce résultat a été atteint à 100%.

* L’équipe du projet a assisté le Conseil d’Administration de chaque association dans le recrutement de 15 employés à travers des procédures standard de recrutement[[4]](#footnote-4). Neuf (9) employés clés ont été formés en deux reprises : une à travers une lettre d’accord signée avec l’ONG VETERIMED et l’autre directement par l’équipe du projet sur l’utilisation des nouveaux matériels acquis pour la diversification des produits, les bonnes pratiques de la transformation et la commercialisation.

***Résultat 4 : 300 éleveurs/producteurs formés sur les techniques améliorées de la production laitière : Atteint à 280%.***

Six cent (600) éleveurs/producteurs de lait ont été formés, sur les thèmes « la dynamique des groupes et la conduite de l’élevage bovin » à travers une lettre d’accord signée avec VETERIMED. 240 éleveurs/producteurs ont été formés sur l’hygiène de la traite du lait dans le cadre de 3 LoA signées avec les 3 associations de producteurs mises en place avec l’assistance de l’équipe du projet et les BAC, durant la période d’exécution du projet.

***Résultat 5 : 50 cadres spécialistes de l’industrie laitière formés comme formateurs : A*tteint à 112%.**

56 formateurs ont été formés dans une activité conjointe avec le projet OSRO/HAI/023/BRA (financé par le gouvernement Brésilien et exécuté par la FAO), l’ONG VETERIMED et la Coopération Cubaine en février/Mars 2014 sur toute la chaine de valeur de la filière lait.

***Résultat 6 : 30 membres des comités de gestion des 3 associations formés sur le renforcement, l’organisation et la gestion d’entreprises. A*tteint à 100%.**

Trente (30) membres des comités de gestion des trois associations ont été formés sur « la dynamique des associations » à travers une lettre d’accord signée avec VETERIMED. Vingt-un (21) membres des trois C.A. ont été sensibilisés et formés sur la gestion d’une mini laiterie en Association et sur les Principes de la bonne gouvernance par l’équipe du projet. Des séances de sensibilisation/éducation ont été organisées par l’équipe du projet à plusieurs reprises tout au long de la vie du projet

***Résultat 7 : Gestion et mise en œuvre du programme :* Atteint à 100%.**

un Comité de Pilotage national du projet a été mise en place dès le début du projet, comprenant les représentants des institutions suivantes : MARNDR, FAO, Gouvernement du Brésil, HRF, PAM et FENAPWOLA. Six (6) réunions de comité de pilotage ont eu lieu durant la période d’exécution du projet au cours desquelles les membres ont discuté des grandes orientations du projet, du suivi des activités et de l’approbation des demandes de prolongement du projet UNJP/HAI/102/HRF.

une ’Unité de Coordination de l’exécution du projet comprenant la Directeur de la direction de production et de santé animales, du CTP et du DNP du projet et le chargé des opérations de la FAO a été constitué dès le début du projet.

Une équipe nationale de mise en œuvre du projet au sein du Ministère de l’Agriculture, avec la participation d’un Conseiller Technique Principal (international), du directeur national, d’un technologue laitier et d’un ingénieur superviseur des chantiers, un chauffeur, un « office assistant » a été mise en place.

Trois visite de de LTU venant du siège de la FAO ont été effectué pour évaluer l’état d’avancement et donné des conseils techniques sur l’avancement du projet. Cela comprenait l'engagement détaillé avec MARNDR et des visites de zones d'intervention et de bénéficiaires**,** le soutien à l'achat de matériels, l'orientation et le soutien technique ainsi que des recommandations et le contrôle de qualité des plans de travail et les rapports de mission des consultants.

A la fin de cette première phase du projet, les laiteries sont en fonctionnement, les employés et les producteurs ont reçu les premières formations et les producteurs commencent à livrer le lait aux laiteries. Or, pour pérenniser les acquis du projet et remettre aux producteurs des laiteries qui fonctionnent comme des entreprises génératrices de revenu, il va falloir un accompagnement de proximité pour au moins un cycle d’une saison pluvieuse et d’une saison sèche. Cette expérience permettra aux membres des associations et aux employés des laiteries de pouvoir bien comprendre le mode de fonctionnement de ces laiteries en appliquant des mesures de correction des déviations. D’où la nécessité d’une deuxième phase pour assurer un suivi et une consolidation durable des acquis du projet et surtout d’apporter un accompagnement suffisant aux producteurs de lait des trois nouvelles associations, comprenant plus de 800 familles d’éleveurs déjà mobilisées par le projet.

Un autre problème se pose aujourd’hui : les laiteries du Réseau Let Agogo se ferment à cause d’un manque de capsules pour les bouteilles de lait stérilisé et l’arrêt du projet de livraison de lait aux écoliers. Le fournisseur des capsules du réseau a arrêté la fabrication de bouchons. Etant donné que plus de 70% de la production des laiteries était constituée de lait stérilisé visé pour le Programme Cantine Scolaire, la pénurie des bouchons et l’arrêt du financement du programme des cantines scolaire (l’aspect du lait stérilisé) pose un problème très sérieux pour un réseau qui n’est pas habitué aux autres maillons de commercialisation et d’une grande diversification des produits fabriqués. De ce fait, une assistance technique d’urgence est nécessaire pour renforcer la capacités les trois laiteries appuyées par l’autre projet financé par le gouvernement Brésil et mis en œuvre par la FAO.

Depuis Mars 2012, la FAO exécute le projet « Appui à la Filière Lait et à la Sécurité Alimentaire des Ménages » (OSRO/HAI/023/BRA), financé par la Coopération Brésilienne, dans les communes de Thiotte/Forêt-des-Pins, Verrettes et Limonade. Le projet a effectué les activités visant à améliorer la production laitière au niveau de la ferme avec l’installation des parcelles fourragères clôturées, des stations de monte et des actions d’extension rurale sur la production, santé et nutrition animale.

Les bonnes pratiques développées dans ce projet peuvent être transférées aux bénéficiaires du projet UNJP/HAI/102/HRF à travers l’intervention des vétérinaires liés au projet, et aussi avec l’appui de cadres de la coopération Cubaine, basée à Savane Zombi. D’autre part, au-delà du financement pour l’achat de nouveaux équipements visés pour la diversification, le même accent sur les bonnes pratiques : la gouvernance, la diversification et la commercialisation des produits laitiers seront transférés aux bénéficiaires du projet OSRO/HAI/023/BRA.

**i) Rapport descriptif des résultats :**

Globalement, les résultats obtenus ont été atteints à plus de 100% et ont eu un impact très positif dans la filière lait en Haïti. En effet, de 7 janvier 211 au 31 décembre 2014, les résultats obtenus dans la mise en œuvre de ce projet et ayant un changement majeur dans le réseau Let Agogo se circonscrivent au niveau de : la stratégie commerciale, les procédés de fabrication des produits laitiers, l’utilisation des matériels de collecte du lait de qualité, le renforcement de la capacité des acteurs impliqués dans la filière lait et la bonne gouvernance.

***La stratégie commerciale : (Résultat 2)***

La stratégie de commercialisation des produits du réseau Let Agogo étant avant tout basée sur la vente au PNCS (80% de la transformation), aucune alternative n’a été mise en place pour sortir de la situation de financement à 100% extérieur de ce programme. Ce résultat a donc été modifié avec l’accord du Comité de Pilotage du projet, pour assurer la conception et la mise en place d’une stratégie de commercialisation basée avant tout sur le marché conventionnel/réel, où les produits diversifiés sont vendus aux grossistes pour la revente directe aux consommateurs finaux. Dans cette optique, la FAO en collaboration avec la FENAPWOLA à travers une lettre d’Accord (LOA), a développé l’actuelle stratégie commerciale, utilisant des points de vente dotés de frigos solaires vitrés (21) et des chariots ambulants (12) fabriqué localementacquis par le projet. Pour y arriver, la mise en place d’outils de soutien pour l’organisation et la gestion du marché (1500 bases de données commerciales sont recueillies et sont ainsi reparties: 560 bases de données pour Thomazeau et Croix-des-Bouquets, 50 données aux Côtes-de-Fer et 480 données pour le grand Sud).

***Les procédés de fabrication des produits laitiers (Résultat ) :***

Avec l’arrivée de la totalité des équipements en début décembre 2014, l’équipe du projet a organisé une formation d’une semaine sur l’utilisation de ces équipements avec les 9 employés des trois laiteries. Cette formation qui a eu lieu à Thomazeau, a permis aux participants de commencer les premiers essais de tests et de la collecte du lait, sa transformation en divers produits tels que le yaourt, le beurre, le lait stérilisé et le fromage et leur commercialisation à travers les boutiques en utilisant les frigos vitrés et des vendeurs ambulants avec les chariots acquis par le projet.

***Les matériels de collecte du lait de qualité (Résultat 4)***

Avant le projet, les laiteries du réseau Let Agogo utilisaient les bidons en plastique pour la collecte du lait, récipients généralement source de contamination du lait cru et source des problèmes de qualité de produits finis. Cependant, avec le début de la transformation, les bidons (600 au total)de 5 et 10 litres et les passoirs hygiénique en almasilium (300 au total) ont été distribués aux producteurs qui livrent déjà le lait aux nouvelles laiteries. Au total plus d’une cinquantaine des producteurs ont déjà acquis les bidons et les passoirs. Le restes de bidons seront livrés au fur et à mesure et au prorata de la livraison de lait à la laiterie.

***Le renforcement de la capacité des acteurs impliqués dans la filière lait (Résultat 5)***

Le renforcement de la capacité des acteurs impliqués dans la filière lait (MARNDR et acteurs de la société civile) autour des sept (7) champs de métiers suivants : Producteur, Agent vétérinaire, Collecteur, Technologue, Aide-laborantin **?**, Comptable d’entreprise laitière et Agent de commercialisation des produits laitiers.

***La bonne gouvernance : (Résultat 6)***

L’équipe du projet a assisté le C.A. de chaque association dans le recrutement de 15 employés qui sont recrutés à travers des procédures standard de recrutement. Ce principe de base de bonne gouvernance a écarté toute tentative de parrainage entre les employés et les dirigeants des associations de producteurs ce qui est la source de problèmes dans le plu part des laiteries du réseau.

* *Produits* par composant.

***Composante I: Programme de l’amélioration de la production et Productivité.***

***Résultat 1 : Trois (3) associations des éleveurs/producteurs sont créés/structurés et légalisés:***

***Produit 1.1 : 884 éleveurs/producteurs de lait sont organisés en trois associations légalisées, à raison de 374 à Thomazeau[[5]](#footnote-5), 234 aux Côtes-de-Fer[[6]](#footnote-6) et 276 à Torbeck[[7]](#footnote-7).***

Après l’analyse socio-économique des zones d’intervention, et sur base d’un appel à proposition, la FAO a recruté a travers un appel à proposition, une ONG locale, VETERIMED, pour une période de 4 mois en vue de fournir un accompagnement technique pour le montage et/ou le renforcement des associations des producteurs de lait au niveau de chacune des zones concernées. Pour le choix des éleveurs devant faire partie intégrante des associations, la sélection a été faite suivant les critères préalablement bien définis par les partenaires. Par ailleurs, toutes les dispositions ont été prises pour impliquer les femmes et les jeunes éleveurs aux instances décisionnelles des associations de producteurs de lait et ceci à tous les niveaux de la filière laitière. Les réalisations de ces activités sont les suivantes :

19 groupements de base ont été organisés dans 44 localités avec un effectif de 884 membres pour constituer les trois associations des producteurs de lait comme suite :

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Commune de Torbeck : Association des Producteurs de lait de Torbeck (APWOLETO) | | | | |
| Groupe de base | Localités | Effectif/membres | | Effectif/vaches |
| 1 | Tolère, Mineur, La Force | 45 | | 99 |
| 2 | Burin, labat, Bois Landry | 39 | | 129 |
| 3 | Jogue, Dalmary | 38 | | 56 |
| 4 | Mahot, Welch, Houck | 36 | | 92 |
| 5 | Gracette, Ti Guinen, Redon | 42 | | 73 |
| 6 | St Martin | 33 | | 60 |
| 7 | Meridien, Soudane, Poteau | 43 | | 106 |
| Total | 18 | 276 | | 615 |
| Commune des Côtes-de-Fer : Association des Producteurs de lait des Côtes-de-Fer (APWOLEKOF) | | | | |
| 1 | Renard, Dupas, Desmelines | 29 | | 71 |
| 2 | La source, Mayette, Marion | 74 | | 104 |
| 3 | Dariol, Zabot, Platon | 39 | | 62 |
| 4 | La plaine, Cavalier, Morne Blanc | 53 | | 149 |
| 5 | La hatte Jolibois, Guillaume, Bodari, Mexi, Puits sales | 42 | | 122 |
| Total | 17 | 234 | | 508 |
| Commune de Thomazeau : Association des Éleveurs Producteurs de lait de Thomazeau (ASEPWOLET) | | | | |
| 1 | Dumiso, Bas Gormand, Drouillard | | 77 | 171 |
| 2 | La Perrière/Merceron/Pont Janvier/Raquette Joinot | | 153 | 340 |
| 3 | La Hatte Cadette/Pont Bataille | | 45 | 98 |
| 4 | Létang/Cabrette | | 26 | 48 |
| 5 | Pénigo/Rocher/Soda/Dutyl | | 31 | 39 |
| 6 | Lahaut/Débat | | 8 | 20 |
| 7 | La Force/Cassy | | 34 | 74 |
| Total | 19 | | 374 | 790 |

Les membres des associations accompagnées ont démocratiquement élu les membres des comités de gestion des associations et les conseils d’administration pour assurer la bonne gestion des laiteries. De ce fait, trois (3) comités de gestion ont été choisis pour gérer les affaires des associations[[8]](#footnote-8) et trois (3) conseils d’administration[[9]](#footnote-9) pour gérer l’entreprise laitière mise à leur disposition par le projet. Trois (3) séances de sensibilisation ont été organisées pour tous les membres des groupements de base et des associations, en gestion des associations avec un accent sur le modèle entreprenariat.

Les objectifs spécifiques de ces séances de sensibilisation ont été de :

* Encourager les gens (hommes et/ou femmes) à se regrouper en association en montrant l’impact positif du regroupement sur le producteur et sur le développement de la zone.
* Expliquer et établir les étapes à suivre pour créer une organisation de producteurs.
* Expliquer et montrer l’importance de la laiterie dans l’amélioration des revenus des producteurs et dans le développement de la filière lait.
* Expliquer et montrer le rôle des producteurs dans le fonctionnement et la gestion de la laiterie.

Au niveau de chaque zone d’intervention, les éleveurs ont suivi des formations tournant autour des principaux termes suivants: Définition du concept «Organisation »   ; Rôle et importance d’une organisation dans une communauté ; Fonctionnement, structuration et fonctions des organisations paysannes ; Types d’organisations rencontrées en Haïti ; Documents requis et nécessaires pour le fonctionnement d’une organisation ; Rôle des instances au sein de l’organisation ; Types de leadership ; Prise de décisions (transparence, communication, justification). ; Gestion et résolution de conflits au sein d’une OP ; Démocratie/élections des membres dirigeants. Tous ces débats avec les producteurs ont permis de conclure que les points clés pour la réussite d’une entreprise gérée par une association sont : la circulation de l'information entre les membres ; la transparence et reddition des comptes, la confiance, sérénité, engagement et gouvernance partagée, la participation de tous les membres dans les activités de l’association et documentation de toutes les activités de l’association.

La Structure Organisationnelle proposée par entreprise:

Groupement de base

Groupement de base

Groupement de base

Assemblée Générale de Membres Délégués

(Composée d’au moins cinq (5) délégués par groupement)

Sous comite d’adhésion

Sous comite des affaires Sociales

Sous comite de Commercialisation

Sous comite de Transformation

Sous comite de Collecte

Responsable Responsable Responsable Responsable

Comité de gestion de l’association

Conseil d’administration

(orientation et supervision)

Equipe Technique

Directeur/trice

Service Commercial

Service Production

Chef Production

Cassier /ere

Resp. Commercial

Collecteur/trice

***Résultat 2 : Trois (3) laiteries/centres de service construits, équipés et en fonctionnement :***

***Produits 2.1 : Les trois zones d’implantation des laiteries ont été choisies et acceptées par les bénéficiaires.***

Avant la mise en place des laiteries, une étude de faisabilité sur la production et la productivité a été réalisée dans les trois zones concernées par le projet en vue de confirmer l’hypothèse d’installation des unités de transformation de lait dans les trois communes préalablement proposées par le MARNDR. Cette étude était réalisée en 2012 par l’ONG CESVI. Le résultat de l’étude a fait une bonne photographie de la situation de base de l’élevage bovin pour les trois communes et confirme sans réserve l’hypothèse de l’existence d’un très fort potentiel laitier dans les 3 communes en question.

Tableau récapitulatif des données des zones d’intervention.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|  | Torbeck | Thomazeau | Côtes-de-Fer |
| Taille moyenne des cheptels/ éleveur | 20 | 10 | 15 |
| Productivité moyenne/vache en gallon/semaine | 6 | 4. 5 | 4.5 |
| Potentiel laitier journalier – moyen (gal. par jour) | 1154,7 | 642,8 | 406,9 |
| Autoconsommation locale en gal./jour (environ 30%) | 346,4 | 192,9 | 231,9 |
| Quantité de lait disponible pour transformation (gal/jour) | 808,3 | 450 | 174,9 |
| Capacité de transformation journalière de la laiterie (gallons/jour) proposée par le projet | 120 | 120 | 50 |
| Prix de vente de lait cru/gallon | 50-60 gdes | 80-90gdes | 40-50 gdes |

Toujours en 2012, après plusieurs réunions avec tous les principaux acteurs et partenaires[[10]](#footnote-10), les choix d’emplacement suivants ont été faits : Local de l’UNDH (Torbeck), á l’arrière de la Mairie (Thomazeau) et Source Mayette pour Côtes-de-Fer. Toutefois, l’analyse SWOT des Côtes-de-Fer a révélé beaucoup de faiblesses notamment le mauvais état de la route, l’absence d’une filière laitière vraisemblable et l’absence d’une pratique de traire les vaches. Aux Côtes-de-Fer, la traite des vaches est une pratique considérée comme dégradante et est signe d’extrême pauvreté. Néanmoins, les représentants du MARNDR et les producteurs des Côtes-de-Fer présents à la réunion de restitution se sont engagés à lever ces contraintes.

L’étude de faisabilité a également présenté des projections sur l’évolution de la production et la productivité de lait au niveau de chaque commune. Il est important à signaler que la laiterie de Torbeck[[11]](#footnote-11) aura une triple vocation : commerciale (pour la pérennité de l’entité), éducationnelle (pour les jeunes étudiants agronomes en formation à l’université) et un centre de service et d’encadrement pour les éleveurs-producteurs.

***Produit 2.2 : Deux (2) sociétés de construction ont été recrutées pour la construction des 3 laiteries[[12]](#footnote-12)***

En 2012, un Ingénieur-civil a été recruté avec pour mission spéciale d’élaborer les dossiers d’appel d’offre (technique et financier) pour les trois laiteries. Après les évaluations administrative, technique et commerciale, deux (2) sociétés nationales ont été sélectionnées pour construire les trois laiteries. Il s’agit de la firme SOCAP S.A. Pour la construction des laiteries des Côtes-de-Fer et de Torbeck et ROTHO’S CONSTRUCTION pour celle de Thomazeau. Les trois laiteries sont construites à 100% moyennant.

***Produit 2.3 : les matériels et équipements adaptées pour les laiteries ont été identifiés, acquis et en utilisation dans chacune des laiteries.***

En collaboration avec les partenaires du projetune liste complète des matériels et équipements nécessaires et adaptés pour les laiteries a été établie, avec les spécifications techniques et soumise au service technique du siège pour approbation finale. Des appels d’offres, locaux et internationaux pour sélectionner les fournisseurs potentiels ont été lancés pour l’acquisition de :

* 21 frigos solaires vitrés avec leurs accessoires. Ces frigos sont placés dans les points de vente dans les trois communes d’intervention du projet avec le but d’élargir le rayon de commercialisation des produits des trois laiteries. Ceux-ci serviront comme des essais-pilotes pour l’activité de commercialisation.
* 12 chariots pour la vente ambulante.
* Trois réchauds à trois foyers et 6 bonbonnes de gaz de 100 livres plus accessoires.
* 3 000 caisses de 24 bouteilles en verre pour l’emballage du lait stérilisé,
* 130 paquets de 500 bouteilles en plastique  pour l’emballage du yaourt.
* 150 000 étiquettes pour les produits à fabriquer.
* Les matériels de bureau pour les trois laiteries (bureaux, chaises, ordinateurs portatif, classeurs, etc).
* Plus de 600 bidons et 300 passoir en inox ont été acquis et livrés aux laiteries pour être distribués aux producteurs en remplacement de leurs bidons en plastique qui nuisent actuellement à l’hygiène et á la salubrité de lait livré aux laiteries.
* six pasteurisateurs, trois chambres froides, six stérilisateurs, trois séparateurs, trois barrâtes et trois jeux de matériels de laboratoire ont été aussi acquis et livrés aux laiteries.
* Trois (3) motos achetées et livrées aux laiteries pour la collecte de lait.
* Trois génératrices de 11 KWATTS pour les trois laiteries ont été acquis et livrés aux laiteries.

Il a été nécessaire de recommander les matériels bien adaptés aux conditions d’Haïti (source d’énergie non assurée, les conditions des routes très mauvaises, les zones de forte consommation sont loin des zones de transformation). Ceci a fait que les appels d’offres ont été lancés plusieurs fois (plus de quatre fois dans certain cas) à travers plusieurs fournisseurs potentiels pour finalement aboutir à quelques fournisseurs fiables qui répondent favorablement de les livrer en Haïti. Les dernières séries de matériels ont été livrés en début Décembre 2014.

***Produit 2.4: Trois plans financiers/gestion des 3 laiteries pour une période de 5 années sont en phase de finalisation.***

Dans le souci d’évaluer la rentabilité financière des laiteries dans le temps, un plan de gestion a été prévu au niveau de chaque laiterie. Pour ce faire, après avoir effectué l’étude socio-économique des zones d’implantation des laiteries, un consultant national en technologie laitière a été recruté donc l’une de ses attributions est de travailler en collaboration avec le service de commercialisation de FENAPWOLA et VETERIMED pour l’élaboration d’un plan financier. Les premières ébauches de plan sont mises en place et serviront de repères pour les nouvelles entreprises.

***Composante II : Programme de l’amélioration de la Commercialisation***

**Résultat 3: 45 *000 litres de lait sont distribués à 3,000 écoliers à raison de 10 oz en équivalent lait 3 fois par semaine pendant une année scolaire : Modifié en : Des nouvelles stratégies de commercialisation proposées et implémentées –diversification des produits, livraison et vente des produits dans les boutiques avoisinantes etc.***

Dans le document de projet, il a été prévu d’inscrire les nouvelles laiteries parmi les laiteries qui fournissent le lait à travers le PNCS avec le financement du gouvernement Brésil. Pour ce fait, l’analyse socio-économique réalisée par CESVI a fait un inventaire des listes des écoles existantes dans les communes concernées. Au total 70 écoles (61 écoles primaires et 9 écoles secondaires) pour un total de 38,500 élèves dans la commune de Torbeck, 27 écoles (22 primaires et 5 secondaires) pour un total de 5900 élèves à Thomazeau et 46 écoles (42 primaires et 4 écoles de 3ieme cycle) aux Côtes-de-Fer. Néanmoins, ces laiteries n’ont pas été prises en compte dans la programmation scolaire 2013/2014 pour des raisons mentionnées plus haut. Les trois nouvelles laiteries mises en place par le projet ont pour objectif de continuer à fabriquer du lait stérilisé en bouteille pour les cantines scolaires (moins de 30% du lait réceptionné) mais surtout (au moins 70% du lait) devrait être transformé en produits laitiers divers et destinés á tous les consommateurs. Les produits les plus demandés sont le lait stérilisé, le lait frais pasteurisé, les yaourts et les fromages à pâte pressée. Dans cette optique, la FAO en collaboration avec la FENAPWOLA à travers une LOA, a développé l’actuelle stratégie commerciale susmentionnée. Pour y arriver, la mise en place d’outils de soutien pour l’organisation et la gestion du marché (1500 bases de données commerciales ont été recueillies et sont ainsi reparties: 560 bases de données pour Thomazeau et Croix-des-Bouquets, 50 données aux Côtes-de-Fer et 480 données pour le grand Sud.

Les principales stratégies visées par le projet pour rejoindre la clientèle sont les suivantes :

1. La recherche du Marché, le démarchage et dégustation populaire, les campagnes de communication (affichage des placardes publicitaires, spots publicitaires-radio, la mise en place des frigos vitrés à l’intérieur des marchés boutiques, etc. et les marchands ambulants á l'aide des 12 chariots et 12 glacières qui sont déjà distribués dans les zones

.

***Composante 3: Renforcement des capacités dans toute la chaine de valeur***

***Résultat 3. La capacité de tous les acteurs de la chaine de valeur de la filière lait est renforcée et les bonnes pratiques sont maitrisées par tous les intervenants de la filière.***

**Produit 3.1** : La capacité de 56 cadres spécialistes dans la filière a été renforcé durant la formation des formateurs des acteurs de la chaine de valeur de la filière sur toutes les thèmes identifiés par l’équipe du projet en collaboration avec le MARNDR. A la fin de cette formation, ces relais ont assurer la formation continue pour les autres acteurs (producteurs, agents vétérinaires, conseil d’administration, personnel de la laiterie). En collaboration avec les partenaires du projet, un ensemble de thèmes clés ont été identifiés pour la réalisation d’une série de formations. Les institutions partenaires telles DPSA/MARNDR, FENAPWOLA, VETERIMED, KORAL, CROSE ont participé aux Six (6) thèmes et Sept (7) champs de métier choisis pour la formation.

Les thèmes de la formation : i). L’élevage bovin et la production laitière (nutrition et santé animales), ii) Les dynamiques de gestion d’une association des producteurs laitiers, iii) La collecte de lait (contrôle de qualité) et la manipulation de lait cru, iv) La transformation de lait cru en différents produits laitiers, v) La distribution/commercialisation des produits laitiers et vi). La gestion d’une entreprise laitière en association. ,

Les sept (7) champs de métiers sont : i) Producteur, ii) Agent vétérinaire, iii) Collecteur, iv) Technologue, v). Aide-laborantin, vi) Comptable d’entreprise laitière, vii) Agent de commercialisation des produits laitiers. . Au total, 7 formateurs ont été ciblés selon leurs champs de compétence : i) VETERIMED pour organisation de groupement laitier  ii). DPSA/Coopérant Cubain pour la production et santé animales; iii) DPSA/Coopérant cubain/FAO) pour la production animale (hygiène de la traite, collecte et test de qualité à la laiterie et au centre de collecte, iv) FAO pour la gestion entreprise laitière) ; v) FAO/VETERIMED pour la transformation laitière) ; vi) FENAPWOLA pour la commercialisation de produits laitiers et vii) FENAPWOLA/VETERIMED/FAO pour comptabilité laitière.

***Produit 3.2 : La capacité de 30 membres des comités de gestion á raison de 10 par association est renforcée dans les aspects de la gestion des associations des producteurs de lait.***

27 membres des comités de gestion de chaque association de producteurs ont été formés sur la gestion organisationnelle d’une association. A travers les experts de l’équipe du projet, les membres de conseil d’administration (7 par association) ont été formés dans la gestion d’entreprise avec un accent sur la bonne gouvernance, la transparence, la reddition des comptes et le processus de recrutement des employé. Pendant les séances de formation de formateurs, les membres des conseils d’administration ont eu des formations approfondie sur la gestion d’une entreprise en association et sur d’autres thèmes cités plus haut.

***Produit 3.3 : Au moins 300 éleveurs/producteurs de lait sont formés sur les techniques améliorées de la production laitière (Santé et Nutrition animale, la traite manuelle hygiénique du lait et la collecte du lait).***

Pendant la mise en place des associations des producteurs, plus de 600 éleveurs/producteurs ont été formés sur les techniques améliorées de la production laitière y compris la santé et la nutrition animales, la traite manuelle hygiénique et la collecte.

Après la formation des formateurs citée plus haut, les participants à la formation ont servir des leaders/responsables, capables de restituer la formation et de former progressivement d’autres acteurs de la chaine de valeur (les employés des laiteries, les membres de groupements, les agents vétérinaires etc.). Ils servir aussi comme facilitateurs pendant d’autres formations

***Produit 3.4 : Quinze (15) employées des laiteries recrutés et formés sur les techniques de transformation de lait :***

En collaboration avec les partenaires du projet, (BAC, FENAPWOLA, VETERIMED), les membres des Conseils d’administration ont été formés et accompagnés dans le processus de recrutement des employés clés des laiteries[[13]](#footnote-13). Ces employés clés ont été formés au cours des séances de formation organisé par l’équipe technique du projet sur l’utilisation pratique des matériels acquis.

Ainsi, les trois associations de producteurs de lait de Torbeck, de Thomazeau et des Côtes-de-Fer ont leurs associations bien structurées, avec un C.A, et un personnel recruté suivant les normes de bonne gouvernance d’entreprise régissant la matière. Un protocole d’accord a été proposé et signé sur la cogestion de la laiterie de Torbeck entre l’UNDH et l’association des producteurs (APWOLETO) sous la supervision de la Direction Départementale Agricole du Sud du MARNDR.

***Contribution des partenaires et collaborateurs principaux, ainsi que leur impact dans l’accomplissement des résultats.***

Le projet a été certes mis en œuvre par la FAO, Organisation des Nations Unies pour l’Alimentation et l’Agriculture (FAO – UN), mais a été approprié par les Autorités du MARNDR dans le sens où leur intégration dans le choix, la priorisation et la validation pour le financement sont l’œuvre de ces autorités avec la mise en place du Comité de Pilotage. On a pu travailler avec des partenaires qui connaissent la problématique de la filière lait ainsi que les solutions que peuvent générer les propositions de projets venant de tous les secteurs : public ou privé. Le projet a connu une réussite satisfaisante par le fait qu’il implique les autorités centrales, départementales et communales du MARNDR depuis sa conception et ensuite par le mode de collaboration développée tout au long de l’exécution avec les différents acteurs de la société civile impliqués dans la filière lait). **ELABORER LE RÔLE DU MARNDR EN « COORDINATION »**

***Principaux bénéficiaires et leur engagement dans la mise en œuvre du programme / projet ? Pourcentages/nombre de groupes de bénéficiaires***

Les principaux bénéficiaires directs du projet sont :

* Les plus de huit cents familles éleveurs/producteurs de lait, regroupés au sein de trois (3) associations de producteurs.
* L’ÚNDH, Université de Notre Dame d’Haïti qui abrite la laiterie de Torbeck et qui cogère les laiteries avec les éleveurs/producteurs ;
* Les étudiants de l’université qui profiteront de la présence de la laiterie pour leur travaux pratiques.
* Le personnel (15 au total) travaillant dans les 3 laiteries mises en place par le projet ;
* Les Cadres des Directions départementales (DDA) et des Bureaux Communaux Agricoles (BAC) du MARNDR et ceux de la société, notamment la FENAPWOLA, le KORAL, VETERIMED impliqués dans la filière lait à travers les cursus de formation et de renforcement des capacités techniques ;
* Les boutiquiers, les vendeurs ambulants ciblés pour la commercialisation des produits laitiers dans les grands urbains.
* Les consommateurs qui sont assurés des produits de bonne qualités.

***Évaluation qualitative:***

Malgré les contraintes rencontrées dans la planification et la mise en place de certaines activités, le respect de normes techniques et de qualité constitue un point central dans toutes les actions qui ont été réalisées. En ce qui a trait aux analyses des dossiers d’appel d’offres pour la construction des laiteries et l’achat des matériels et des équipements des laiteries, la procédure de sélection a été faite en respectant les normes de transparence et de la concurrence.

Par ailleurs, l’équipe du projet a toujours fait preuve de compétence, de sérieux et de sens de responsabilité dans la planification et l’exécution des activités. L’esprit d’équipe, la concertation et le sens du travail bien fait constituent des principes de base de l’équipe du projet.

Un partenariat stratégique se développe toujours entre la FAO et ses principaux partenaires du projet (MARNDR et les services décentralisés du Ministère) en vue de développer des synergies dans les actions, conditions nécessaires pour garantir une meilleure réalisation des activités.

L’égalité de genre et l’autonomisation des femmes ont été toujours prises en compte dans la mise en place des activités.

**iii) Évaluation axée sur les indicateurs de performance :**

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | | | **Indicateurs atteints** | **Raisons d’éventuel(s) écart(s)** | | | | | **Source de vérification** |
| **Résultat 1. Trois (3) laiteries/centres de service construits, équipés et en fonctionnement :** | | | | | | | | | |
| **Produit 1.1 :** Une étude de faisabilité sur la production et la productivité des 3 zones envisagées. | **Indicateur 1.1.1**  3 zones sélectionnées comme les zones prioritaires pour abritée les laiteries, les centres d’achats et les parcelles fourragère sont sélectionnées. | | | | 100% | | * Le rapport de l’étude de faisabilité. * Les rapports des réunions de concertations. | | |
| **Produit 1.2 :** Trois laiteries construites dans trois communes | **Indicateur 1.1.2**   * les trois laiteries sont construites et inauguré en Décembre 2014 | | | | 100% | | * Les structures physiques construites dans chaque cite. * Les rapport des missions. * Les photos | | |
| **Produit 1.3 :** Trois laiteries bien équipées pour la transformation de lait et en fonctionnement. | **Indicateur 1.3.1 :**   * Les laiteries sont équipées et en fonctionnement. La laiterie de Thomazeau a déjà collecté, payé, transformé et vendu 1334 gallons (5049 litres) de lait cru de producteurs, Cotes de Fer : 250 gallons (946litres) et Torbeck : 550 gallons (2082lites). Ceci se traduire en 2134 gallons transformé et 213,400 gourdes (5,000USD) dans les ménages de producteurs de lait. | | | | 100% | | * Les équipements installés dans les laiteries. * Les produis des laiteries en vente dans les centre de consommation. * Les photos des employé en travail. * Les frigos vitrés installés dans les boutiques et en fonctionnement. * Rapports des mission. * Les rapport des activités des laiteries. | | |
| **Produit 1.4 :** Trois mini-pharmacies stockées et en utilisation . | **Indicateur 1.4.1.**  Trois mini- pharmacies sont stockés des produits vétérinaires de première soin et servent les producteurs qui livrent le lait à ces laiteries. | | | | 100% | | * Les mini-pharmacies stockés. * Les documents de gestion des mini-pharmacies. | | |
| **Produit 1.5** : Trois champs fourragers mis en place et en utilisation pour la démonstration aux producteurs. | **Indicateur 1.5.1.**  Deux champs fourragères de démonstration sont mises en place à Thomazeau et aux Cotes de Fer et le . Le troisième champ de démonstration est assuré par l’UNDH[[14]](#footnote-14) qui conduit déjà des parcelles fourragères avec les étudiants de la Faculté d’Agronomie (le local d’implantation de la laiterie de Torbeck). | | | | 100% | |  | | |
| **Résultat 2 : Trois Groupements des producteurs renforcés et légalisés** | | | | | | | | | |
| **Produits 2.1 :** 300 éleveurs-producteurs de lait sont structurés en trois associations et les associations sont légalisées. | **Indicateur 2.1.1 :**  Trois (3) associations totalisant 884 éleveurs/producteurs de lait sont organisées et légalisées, à raison de 374 à Thomazeau[[15]](#footnote-15), 234 aux Côtes-de-Fer[[16]](#footnote-16) et 276 à Torbeck. | | | | 294% | | * Liste des présences des réunions * PV des réunions avec les éleveurs, * Carnet de compte bancaire. * Photos des séances de formation. * Permis de fonctionnement du Ministère des affaires sociales. | | |
| **Résultat 3 : La capacité des tous les acteurs de la chaine de valeur de la filière lait est renforcées et les bonnes pratiques sont maîtrisées.** | | | | | | | | | |
| **Produit 3.1 :** La capacité des 50 cadres spécialistes dans la filière est renforcées et sont en mesure de formés les autres acteurs de la chaine de valeur de la filière sur toutes les thèmes identifier par l’équipe du projet. | | **Indicateur 3.1.1 :**  Cinquante-six (56) cadres spécialistes dans la filière lait ont été formés durant la formation des formateurs réalisée du 24 au 28 février et du 10 au 14 mars 2014 au profit des acteurs de la chaine de valeur de la filière sur tous les thèmes identifiés par l’équipe du projet en collaboration avec le MARNDR et les autres acteurs impliqués dans la filière lait en Haïti. | | | 112% | | * Rapport de formation * Liste de présence * Photos. | | |
| **Produit 3.2 :** la capacité de 30 membres des comités de gestion en raison de 10 par association est renforces dans les aspects de la gestion des associations des éleveurs/producteurs de lait. | | **Indicateur 3.2.1:**  30 membres de comité des gestions (10 par association) et 21 membres de C.A ont été formés sur des thèmes liés à la gestion organisationnelle et entreprenariat associatif respectivement. | | | 170% | | * PV des réunions sur le sujet. * Liste des participants prévus. * Photos. * Rapport des missions | | |
| ***Produit 3.3 :***  Au moins 300 éleveurs/producteurs de lait sont formées sur les techniques améliorées de la production laitière (Sante et Nutrition animale, la traite manuel hygiénique du lait et la collectes du lait). | | * 540 éleveurs formés | | |  | | * Les photos, * La liste de présence . * Les photos. * Les rapport de mission. | | |
| ***Résultat 4. 45 000 litres de lait sont distribués à 3,000 écoliers à raison de 10 oz en équivalent lait 3 fois par semaine pendant trois années scolaires.*****Modifie en :** Conception et la mise en place d’une stratégies de commercialisation base sur la ventes dans les grands centres de consommation  Ce résultat a été modifié avec l’accord du Comité de Pilotage du projet, pour assurer la conception et la mise en place d’une stratégie de commercialisation basée avant tout sur le marché conventionnel/réel, où les produits diversifiés sont vendus aux grossistes pour la revente directe aux consommateurs finaux (déjà expliqué plus haut). Dans cette optique, la FAO en collaboration avec la FENAPWOLA à travers un LOA, a développé l’actuelle stratégie commerciale, utilisant des points de vente dotés de frigos solaires vitrés et des chariots ambulants. . | | | | | | | | | |
| **Produit 4.1 :** Mise en place d’outils de soutien pour l’organisation et la gestion du marché (1500 bases de données commerciales sont recueillir. | | * 560 bases de données ont été recueillies pour Thomazeau et Croix-des-Bouquets. * 50 données a Cote –de-Fer. * 480 données pour le grand sud. | | | | 100% | | Les rapport d’exécution de la lettre d’accord avec FENAPWOLA pour la mise en place de la stratégie de commercialisation. | |
| **Produit 4.2 :** Achat et installation de 21 frigos vitres solaire dans les boutiques | | * 21 frigos vitrés sont acquis et installés dans les 3 laiteries et 15 boutiques dans les grands centre de Torbeck, Port au Prince et de Cotes de fer. | | | | 100% | | * Les frigos installés dans les boutiques a Port au Prince, aux cayes et aux Cotes de Fer. * Les photos. * La liste de bénéficiaires des frigos. | |
| **Produit 4.3 :** Achat et dotation des chariots aux marchands ambulants. | | * 12 chariots munit de glacier de 100Qts sont acquis et distribués aux vendeurs ambulants pour la vente des produits dans les grands zones de consommation. | | | | 100% | | * Les photos. * La liste de bénéficiaires des frigos. | |

**iii) Évaluation du programme, meilleure pratique et leçons apprises**

Le projet a été signé effectivement en début décembre 2011 pour une durée effective de 18 mois. Cependant, la date réelle du démarrage des activités a été mars 2012 avec la mise à jour du document de projet, l’élaboration d’un chronogramme d’activités, une révision budgétaire, l’élaboration des termes de références des staffs essentiels. Dès le début du projet, le MARNDR et la FAO ont adopté une approche participative qui associe tous les acteurs dans le choix de la méthodologie de mise en œuvre des activités. Cette approche a pris plus de temps que prévu pour arriver á une méthodologie adaptée á la réalité du terrain. Des retards ont été accumulés au niveau des processus de recrutement des personnels de coordination du projet (International et National), au niveau de l’adoption des TDR de la formation des formateurs élaborés pendant trois (3) réunions organisées par le MARNDR avec les acteurs impliqués dans la filière lait. Tous ces processus ont été réalisés en accord et après discussion avec le Gouvernement et avec tous les acteurs de la filière.

La première leçons apprise est que un projet du développement de la sous-secteur laitière ne pouvait pas être executé en 18 mois comme indiqué au début du projet. dans le cas d'Haiti, un telle projet demande beaucoup de changement de comportements (les habitudes qui ont étaient maintenir pendant de décennies). De plus, le manque de ressources humaines qualifiés, demandes plus de temps pour former les cadres et les consultants nationaux pour être à la hauteur des nouveaux technologies. Le plupart de gens qualifié sont hors du pays.

La mise en place d’un comité de pilotage de plusieurs acteurs (bayeurs- HRF, gouvernement Brésil, PAM ; partenaire – MARNDR/ FAO et bénéficiaires- FENAPWOLA, a permis que la prise des décisions et quelques changements important de stratégies, sois faite avec beaucoup d’objectivité. Cette approche est recommandé pour tous financements de même genre. De même, les concertations avec les bénéficiaires et les ONG partenaires avant tous les interventions sur le terrain a permis aussi d’assurer un niveau de confiance entre les bénéficiaires et la FAO, moyennant quelques perturbations sociale au niveau de la laiterie de Torbeck. Dans le cas de Torbeck, l’ONG sélectionné pour la mise en place de l’association de producteur n’été pas d’accord avec le principe de cogestion de la laiterie malgré que la proposition venait du ministère de l’Agriculture et une réunion avec l'ONG, pour expliquer la stratégie de cogestion de la laiterie, juste avant leur déplacement pour le terrain . Néanmoins, un bon partenariat s’est réellement établi avec les différents acteurs à la fin, ce qui a permis un meilleur atterrissage du projet en diminuant les divergences et créant la synergie dans les actions. Il y a une sens d’appropriation du projet par tous les acteurs concernés.

La méthode participative, mise en avant lors de l’exécution des activités de ce projet, et l’analyse socio-économique des zones proposées par le gouvernement haïtien ont permis de mettre en évidence certaines initiatives individuelles/groupes d’éleveurs /producteurs et de mieux comprendre la problématique de la production et de la commercialisation des produits laitiers de qualité en Haïti ;

* Les populations rurales manifestent réellement un grand besoin en formation et en assistance technique pour augmenter leur production de lait de qualité et en quantités suffisantes. Par ailleurs, ils font face à certaines contraintes liées aux intrants agricoles et d’élevage tels que l’eau, fourrages, médicaments, les ustensiles pour la traite, la terre pour ne citer que ceux-là. Cependant, en raison d’un problème de disponibilité de programme de crédit, il leur manque les moyens financiers pour s’en procurer d’autant plus que les prix sont trop élevés ;
* Les producteurs de lait et les consommateurs locaux n’ont pas suffisamment d’informations sur la valeur ajoutée liée à l’utilisation du lait et des produits laitiers de qualité fabriqués localement par rapport aux produits importés achetés sur les marchés informels. Ils ne connaissent non plus les circuits de production et de commercialisation de lait de qualité ainsi que les opportunités qu’ils peuvent en tirer. Par ailleurs, l’analyse socio-économique et la structuration/formation des producteurs ont permis de mettre en contact les associations des producteurs de lait et les consommateurs qui sont des clients potentiels. C’est pour cette raison qu’il y a une urgente nécessité de renforcer le système de production et de commercialisation de lait de qualité tout en prenant en compte les besoins réels et les conditions socio-économiques des populations concernées.
* La plupart des intervenants dans la filière laitière privilégie une approche de vente au Programme National de Cantines Scolaires (PNCS) pour écouler leurs produits. Malheureusement, ces actions ne sont pas pérennes, car pendant les vacances, les producteurs souffrent d’une abondance en lait et d’une demande très bas. En plus en absence d’un financement du PNCS, l’achat de plus de 70% de la production de lait n’est plus assurer. Cette approche inversée, qui soutient l’offre sans appuyer la demande, conduit à décourager les producteurs à adopter les démarches pour augmenter la production. Cela minimise les chances d’améliorer la production et la productivité du système et d’évoluer de la production de subsistance vers une production semi- intensive. La stratégie que le projet a prise de diversifier les produits et la clientèle, a permis de mieux valoriser le lait et de n’est pas dépendre trop du PNCS pour l’achat du stock. A l'heure actuelle, les trois laiteries ont déjà transformé 2134 gallons de lait à divers produits qui sont vendu dans marché avoisinants. Ceci se traduit en un revenue de 213,400gourdes dans les poches de producteurs de lait.
* • Avant l’intervention du projet, les producteurs de lait en Haiti utilisait les bidons en plastique pour la traite et la livraison de lait a la laiterie. Etant un mauvais conducteurs de chaleur et difficile à nettoyer au niveau de la poignée, ces bidons ont entrainé des problèmes de qualité très inquiétantes au début de la chaîne. Le projet a donc introduit les bidons en almasilium qui sont non seulement légère mais très pratique pour le lavage et moins couteux (5 dollar par bidons de 1 gallons). Au début du projet l’idée était rejete même par les autorités du MARNDR avec l’explication que ce n’était pas dans les habitudes de producteurs. Néanmoins, avec quelques explications de comment cette étape pouvait nuire à la santé des consommateurs et le fait que le monde entière évolue dans ce sens, l’ide a été finalement adopte, et 600 bidons ont ete acquis en Inde par le projet et sont en train d’être partagés aux producteurs de lait au prorata de lait livré à la laiterie. Les producteurs devaient aussi payer un montant symbolique de 500 gourdes (10$US) pour servir comme fonds de roulement avant de s’approprier du bidon.
* La planification et la mise en place des activités du projet en collaboration avec les bénéficiers renforcent la capacité de négociation des acteurs en présence, ce qui leur permettrait de résoudre avec beaucoup plus de faciliter les problèmes à rencontrer au niveau de toute la filière lait.

En absence d’une politique laitière et de textes réglementaires du secteur lait en Haïti, la coordination des interventions dans le secteur lait est faible et le manque d’un système de certification des qualités de produits laitiers qui protègent les producteurs et les vendeurs de lait. De ce fait, il est nécessaire de donner un appui au MARNDR pour la formulation d’une politique du secteur lait et la mise en place d’un cadre juridique qui réglemente toutes les activités du secteur lait :

Une dernier leçons apprise est que, la populations rurales est tellement habituées à une assistance gratuite en intrants et toutes autres interventions. Cette phénomène a déjà créé une dépendance à l’aide, affectant les attitudes de bénéficiaires et par conséquence générant un esprit de « laissé faire » et une manque de sens d’ appropriation des acquis des projets et donc la non-pérennité des interventions – les acquis des projets disparaitre a peine un an après la fin des projets en attendant un nouveau projet pour la réhabilitation.

**I) Une illustration narrative spécifique**

* **Cas de Dagobert Jefferson connu sous le nom de Rendji**

Ce commerçant a débuté la commercialisation du lait stérilisé des laiteries du réseaux Let Agogo en novembre 2012 avec un quota de 15 caisses de 24 bouteilles de 10 onces chaque 15 jours à moitié cash-moitié crédit. Il a deux (2) points de vente un à Sarthe et un autre à Cité Soleil et desservait aussi certains petits détaillants avec sa motocyclette.

En 2013, sa commande passait à 20 caisses et a augmenté à 30 caisses en 2014. En Janvier 2015, la FENAPWOLA l’a approvisionné avec le lait provenant de la laiterie de Thomazeau. Du coup, sa demande a augmenté et il a commandé 40 caisses en Février. Le 15 mars dernier il a placé une commande de 100 caisses et a payé cash. N’ayant pas accès au crédit et pour trouver du cash, il a même vendu une motocyclette pour augmenter son investissement parce que, d’après Mr. Jefferson, sa clientèle apprécie beaucoup le lait fabriqué dans la laiterie de Thomazeau à cause de sa qualité constant et un meilleur gout. Avec ce créneau d’écoulement, la direction de cette jeune laiterie a de quoi payer ses producteurs fournisseurs de lait à cette petite entreprise de transformation.

* **Bonne gouvernance : l’histoire de l’Association des Producteurs de Lait de Torbeck (APWOLETO)**

Les deux autres associations de producteurs de lait de Thomazeau et des Côtes-de-Fer ont leurs associations bien structurées, avec un Conseil d’Administration et un personnel recruté en décembre 2013 suivant les normes de bonne gouvernance d’entreprise régissant la matière. Par contre, l'association des producteurs de lait de Torbeck (APWOLETO) ont évoqué des problèmes, créant de fortes tensions tant sociales que politiques, qui bloquent et entravent les démarches visant à doter la laiterie du personnel de base nécessaire et de constituer son conseil d’administration.

Un de ces problèmes est leur refus de coopérer avec l’équipe du projet dans le processus de recrutement du personnel cadre de la laiterie argumentant que ces postes à pouvoir devaient être occupés par leurs enfants et que ni la FAO ni le gouvernement n’avaient le droit de proposer les règles du jeu (publication du poste, test d'aptitude, interview etc).

Finalement, le MARNDR via la DDA du Sud a procédé au recrutement du personnel cadre de la laiterie sans la participation de l’équipe du projet.

1. ASEPWOLET, APWOLETO, APWOLEKOF [↑](#footnote-ref-1)
2. *Au total 15 employés ont été recrutés pour les trois laiteries* [↑](#footnote-ref-2)
3. Université de Notre Dame d’Haïti. [↑](#footnote-ref-3)
4. Publication d’avis de recrutement, sélection de première liste, test d’aptitude et l’entrevue. [↑](#footnote-ref-4)
5. Asosyasyon Elve Pwodité lét Tomazo (ASEPWOLET).  [↑](#footnote-ref-5)
6. Asosyasyon Pwodité lét Kotfé (APWOLEKOF) [↑](#footnote-ref-6)
7. Asosyasyon Pwodité lét Tobek (APWOLETO) [↑](#footnote-ref-7)
8. 11 membres pour Côtes-de-Fer, 7 membres pour Thomazeau et 11 pour Torbeck. [↑](#footnote-ref-8)
9. 7 membres par laiterie constituant : 4 producteurs, un FENAPWOLA, un VETERIMED (conseil technique) et un MARNDR-BAC (conseil technique pour le CA) [↑](#footnote-ref-9)
10. *Les producteurs de lait, la FENAPWOLA, l’ONG VETERIMED et le MARNDR.*  [↑](#footnote-ref-10)
11. *L’emplacement de la laiterie de Torbeck est dans le campus de l’université de Notre Dame d’Haïti.*  [↑](#footnote-ref-11)
12. Les constructions sont à 100% achevées avec un retard sur la clôture des parcelles fourragères dû aux problèmes fonciers des terrains.  [↑](#footnote-ref-12)
13. Gestionnaire, Transformateur et le laborantin(e) des laiteries [↑](#footnote-ref-13)
14. Université de Notre Dame d’Haïti. [↑](#footnote-ref-14)
15. Asosyasyon Elve Pwodité lét Tomazo (ASEPWOLET).  [↑](#footnote-ref-15)
16. Asosyasyon Pwodité lét Kotfé (APWOLEKOF) [↑](#footnote-ref-16)